

46e ANNEE - N° 15.964

EDITIONS DE CHAQUE JOUR

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone 103-37. PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 16 inter.

TARIF DES INSERTIONS (prix de l'annonce)

PRIX DES ABONNEMENTS

Une seule France

Oui, une seule France! Voilà ce que constatent de plus en plus les grands léménis de l'histoire pour l'avenir, les Neutres. Oui, une seule France. Voilà ce que doivent savoir nos ennemis! De grâce, ne venez pas nous parler de divisions et de défiances. En ces poignantes heures de péril, quand il faut résister, vaincre ou périr, tout est force du pays se concentrent et font bloc.

Non, il n'y a pas un Arrière composé seulement d'embusqués, de pantouffliers, de profiteurs, mais une race réveillée de son rêve de concorde internationale et qui, prise à la gorge par l'agression allemande, a fait un effort de sa volonté, de sa dignité, de son honneur, de son amour fraternel uni l'arrière au front.

Car ce mot à un sens, ce mot a une réalité: elle domine les tâches individuelles, elle plane au-dessus des indifférentes petites qui tiennent à l'impartable condition humaine. Prétend-on changer ce qui de tout temps fut, est et sera?

Oui, il y a encore des embusqués, des lâches que l'on ne sortira jamais assez de leurs trous; mais quelle exagération d'en voir partout, comme en 1870 on ne voyait partout que des espions! La crédulité des uns, l'ignorance ou la méchanceté de certains arrivant à s'en prendre à des vrais soldats, à des permissionnaires, à des blessés glorieux: disons-nous plutôt que tous les hommes de cœur font leur devoir et qu'ils sont des millions, disons-nous aussi que si, parmi les embusqués, on voit de solides gaillards, beaucoup par contre sont des inaptes et des dégénérés qui, à tout prendre, ne seraient même pas de bons soldats et là où ils sont font mieux que rien.

Oui, il est des parlementaires maladroits, esclaves de leurs électeurs, mais le spectacle pénible qu'ils donnent parfois ne doit pas nous faire oublier que le Parlement, issu du suffrage universel, est par conséquent des avantages et des imperfections de cette forme de suffrage, n'en est pas moins l'incarnation de la volonté nationale et la sauvegarde de nos institutions républicaines.

Théâtre futuriste

Marinetti avait dit: «Nous enseignons aux auteurs et aux acteurs la volonté d'être siffles... Mon génie plusieurs fois siffilé par les publics de France et d'Italie, ne sera jamais entré sous de pesants applaudissements...»

Le Manifeste de M. Marinetti avait défini le théâtre de l'avenir et donné la formule: «Le drame moderne doit exprimer le grand rêve futuriste qui se dégage de notre vie contemporaine exaspérée par les vitesses, les machines et les aériennes, et dominée par l'électricité.»

Alors que dans l'Europe embrasée tout n'est plus que vacarme, fracas et tonnerre, la municipalité de Balaia, dans l'état de Maryland, vient de mettre en service un agent dont l'unique fonction consiste à lutter contre les bruits inutiles de la rue.

Un ouragan de sifflets salua la chute du rideau. Qu'il importe? Le Précurseur

Nos Héros s'amuse

Le Petit, journal des tranchées, a le seul irrégulier du front qui n'ait pas de collaborateurs académiciens... possédés en revanche des agents de publicité... qui le sont sans doute de liaison, entre deux numéros - dans la verve rend véritablement délicate la lecture de la quatrième page - réservés aux annonces.



Le sous-lieutenant aviateur A. POIRÉE, qui s'est engagé dans l'armée russe au début de la guerre, et qui vient de rentrer en France après dix-huit mois de glorieuses campagnes.

Contre le Bruit

Un ouragan de sifflets salua la chute du rideau. Qu'il importe? Le Précurseur

Abuser de la Franchise militaire est un Escroquerie

Paris, 16 mars. — M. Alfred L... âgé de soixante et un ans, industriel, possédant une manufacture de tissus dans le département de l'Eure, et habitant Paris, a l'idée, pour sa correspondance commerciale, d'employer la mention «franchise militaire» sur l'enveloppe de ses lettres, de sorte qu'il faisait l'économie de timbres.

Madagascar et le Canada furent particulièrement mis à contribution. Cependant, des essais antérieurs, en temps de paix, avaient pleinement démontré que les tentatives de ce genre sont commercialement vouées à l'insuccès: pendant le voyage, les bêtes maigrissent et tombent malades, sans parler d'autres inconvénients.

CENSURE VIENNOISE

Un auteur dramatique de Vienne envoie un manuscrit aux censeurs. Le manuscrit contient une série de notes marginales, parmi lesquelles celle-ci, placée en regard d'une scène où un personnage se disposait à déjeuner, commençait ainsi: «Quand la pièce sera jouée — un jour sans viande, avoir soin de remplacer par des légumes.»

La Viande congelée

Avant 1914, la France possédait un troupeau des plus prospères; elle pouvait exporter par an 100.000 têtes de gros bétail. Nous en étions fiers. Nos ennemis se trouvaient alors, à cet égard, dans une situation notablement inférieure à la nôtre, d'autant plus que la consommation de la viande par habitant était plus élevée chez eux que chez nous; aussi au début des hostilités les Allemands ont porté sur leur bétail l'effet du blocus, les ressources étaient dures, les bêtes commencent à mourir.

Restait un dernier remède, dont la science — la science française — avait depuis des années établi l'incontestable valeur: c'était l'emploi de la viande congelée, d'origine australienne, américaine ou autre. Au lieu de l'appliquer contre un mal déclaré, que n'y avait-on songé préventivement! Si la substitution partielle de la viande frigorifiée à la viande fraîche nous avait été autrefois présentée, à nous exportateurs, comme une nécessité seulement

Nos Alliés



En haut: Cavalerie légère. En bas: Gardes républicains.

Portugais



En haut: Trompettes d'infanterie. En bas: Service de santé.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 17 mars 1916

Sergent Renaud

Par Pierre SALES

— Et une voiture maintenant! s'écria-t-il, épouvanté. Dans leur situation?... C'est simple... Et il se précipita dans la cour de l'hôtel. Arrivé au perron, il se trouva en face du marquis et de son fils. Le marquis tenait Frédéric par le bras, bien affectueux, et semblait tout joyeux. A la vue du notaire, les deux hommes firent le geste de courir et dénouèrent la tête. Frédéric, stupéfait, allait lui parler; son père lui dit: — Laisse donc, mon petit. Tu sais bien que le bonhomme a ses affaires. Et il entraîna Frédéric. Le notaire entra dans l'hôtel, en grommelant: — Oui, oui, les lubies d'un homme! — Il ne sonna point; il gravit l'escalier par deux marches, et chercha à être le signe de la dernière agitation. Et il marcha droit au salon de la marquise. Là, il frappa, n'attendant même pas qu'on lui répondît, et en-

tra, il vit sa fille en larmes, eut un cri de colère, puis, devant le regard étonné de sa fille, se sentit un moment embarrassé. — Qu'avez-vous donc, Florimont? — Excusez-moi, Madame, je viens chercher ma fille... — Mais, Monsieur, dit Juliette, je devais vous la ramener ce soir. — C'est vrai, Madame... Mais des incidents imprévus m'ont obligé à venir la chercher sans retard. Et je vois, à ses larmes, que je n'arrive que juste à temps. — Vieux, Louise!

— Ma voiture! — Oui, mon cher. Je ne suis pas riche, mais je veux que, pendant ton séjour à Paris, tu mènes un train digne de toi. — Et moi, dit Frédéric, je ne pourrais convenir à l'héritier d'un tel nom: à peine arrivé à Paris, Monsieur à sa voiture. — Et cela, au moment même où son père est sur le point de... — Le notaire s'arrêta. — Que veux-tu dire, mon père? — Ne m'en demande pas davantage! Paris, je t'en supplie... — Tu n'apprendras toutes ces infamies que trop tôt, et tu me remercieras alors... — Le marquis et Frédéric étaient aussi sortis de la cour; ils virent le notaire qui était, tirant sa fille, et qui disparaissait au coin de la première rue. Frédéric était navré. — Je pense, dit froidement son père, que tu n'as rien de mieux à me proposer que de venir à Paris, à la fin de l'année, et de t'y occuper de ta situation de fortune. — Mais je ne comprends pas... — A qui bon chercher à comprendre la conduite d'un homme... et d'un ingrat? Car, enfin, ce petit bonhomme doit tout à notre famille. Remarque-moi donc que c'est la seconde fois qu'il vient chercher sa Louise avec de grands airs d'indignation, comme si notre maison n'était pas digne de frayer avec la sienne... Ban!

— Mais c'est une folie! s'écria-t-il. — Pas du tout. — Après ton départ, nous renverrons le cocher, je le revendrai le cheval; je ne conserverai que la voiture, qui porte les armes, pour un nouveau congé... à moins qu'une nouvelle veine, au moment où on croit près de s'épuiser! — Parmi ceux qui les saluèrent, personne ne les examina plus attentivement, plus méditamment, que M. Dickson, l'Américain, dès le lendemain de son arrivée, était devenu un habitué du Bois; et, pour mieux éblouir les Parisiens, il avait offert à sa femme une nouvelle paire de chevaux de vingt mille francs. — Vers cinq heures et demie, la famille Dickson avait regagné son hôtel du Bois de Boulogne et déjà une vingtaine de personnes étaient réunies dans le petit salon de l'Américain; on n'attendait que le retour de Frédéric à l'Américain. C'était après cette entrevue que son père déciderait si oui ou non il voulait de lui pour gendre. Et Edith, sans éprouver pour Frédéric une folla passion, se disait que l'existence serait charmante avec lui. Les deux Villepreux arrivèrent bientôt; et, tout de suite, Dickson fut séduit par la grâce de Frédéric. Le marquis se glissa près de mistress Dickson, ce qui ne pouvait que flatter l'Améri-

— Vous savez ce que signifient, en anglais, les mots: all right? — Parfaitement! — Eh bien! je n'ai pas à vous dire autre chose, mon cher monsieur Baradoux, que all right! — Vous n'hésitez plus? — Plus du tout! Vous verrez le mariage, qui se soit? — Il doit venir chez moi après son dîner. — Convenez bien tout, arrêtez bien tout, que le vieux triton ne nous joue pas de mauvais tours... Et à demain!

Baradoux attendit la fin de cette journée avec une certaine anxiété. Lui, l'homme calme, il donna des signes d'agitation; il s'empara contre un client qui lui était venu de l'agence, et à qui il ne voulait plus en parler, tandis que c'était une règle absolue chez lui d'envelopper ses refus dans une bonne gracieuse parole; il gronda son caissier, houeilla son garçon de bureau. Ce n'était que pour la forme qu'il avait un caissier; le vrai caissier, c'était lui, comme il était son comptable; personne ne connaissait ses secrets. Il employait aussi un petit jeune homme pour faire des copies, retirer de chez les huissiers les billets qui n'avaient pas été payés par ses clients; mais c'était encore une besogne dont Baradoux préférait se charger quand ses devoirs le lui permettaient.

— Eh bien!

STARLE FRONT DE VERDUN

Paris, 16 mars. — L'armée allemande avait amené une division d'infanterie... Paris, 16 mars. — Les Allemands avaient fait de nouvelles acquisitions...

Paris, 16 mars. — L'état-major allemand, n'osant pas dégrader complètement le front oriental, a fait appel à l'Autriche-Hongrie...

Paris, 16 mars. — L'état-major allemand, n'osant pas dégrader complètement le front oriental, a fait appel à l'Autriche-Hongrie...

Paris, 16 mars. — L'état-major allemand, n'osant pas dégrader complètement le front oriental, a fait appel à l'Autriche-Hongrie...

Paris, 16 mars. — L'état-major allemand, n'osant pas dégrader complètement le front oriental, a fait appel à l'Autriche-Hongrie...

Paris, 16 mars. — L'état-major allemand, n'osant pas dégrader complètement le front oriental, a fait appel à l'Autriche-Hongrie...

Paris, 16 mars. — L'état-major allemand, n'osant pas dégrader complètement le front oriental, a fait appel à l'Autriche-Hongrie...

Paris, 16 mars. — L'état-major allemand, n'osant pas dégrader complètement le front oriental, a fait appel à l'Autriche-Hongrie...

Paris, 16 mars. — L'état-major allemand, n'osant pas dégrader complètement le front oriental, a fait appel à l'Autriche-Hongrie...

Paris, 16 mars. — L'état-major allemand, n'osant pas dégrader complètement le front oriental, a fait appel à l'Autriche-Hongrie...

Paris, 16 mars. — L'état-major allemand, n'osant pas dégrader complètement le front oriental, a fait appel à l'Autriche-Hongrie...

Paris, 16 mars. — L'état-major allemand, n'osant pas dégrader complètement le front oriental, a fait appel à l'Autriche-Hongrie...

Paris, 16 mars. — L'état-major allemand, n'osant pas dégrader complètement le front oriental, a fait appel à l'Autriche-Hongrie...

Paris, 16 mars. — L'état-major allemand, n'osant pas dégrader complètement le front oriental, a fait appel à l'Autriche-Hongrie...

Paris, 16 mars. — L'état-major allemand, n'osant pas dégrader complètement le front oriental, a fait appel à l'Autriche-Hongrie...

Von Tirpitz démissionne

Genève, 16 mars. — L'amiral von Tirpitz, secrétaire d'Etat à l'Office de la marine, a démissionné...

Amsterdam, 16 mars. — Selon un dépêche officielle de Berlin, la retraite de l'amiral von Tirpitz a lieu avec tous les honneurs...

Washington, 16 mars. — Un arrive de la frontière mexicaine, où les soldats américains ont été envoyés...

Washington, 16 mars. — Un arrive de la frontière mexicaine, où les soldats américains ont été envoyés...

Washington, 16 mars. — Un arrive de la frontière mexicaine, où les soldats américains ont été envoyés...

Washington, 16 mars. — Un arrive de la frontière mexicaine, où les soldats américains ont été envoyés...

Washington, 16 mars. — Un arrive de la frontière mexicaine, où les soldats américains ont été envoyés...

Washington, 16 mars. — Un arrive de la frontière mexicaine, où les soldats américains ont été envoyés...

Washington, 16 mars. — Un arrive de la frontière mexicaine, où les soldats américains ont été envoyés...

Washington, 16 mars. — Un arrive de la frontière mexicaine, où les soldats américains ont été envoyés...

Washington, 16 mars. — Un arrive de la frontière mexicaine, où les soldats américains ont été envoyés...

Washington, 16 mars. — Un arrive de la frontière mexicaine, où les soldats américains ont été envoyés...

Washington, 16 mars. — Un arrive de la frontière mexicaine, où les soldats américains ont été envoyés...

Washington, 16 mars. — Un arrive de la frontière mexicaine, où les soldats américains ont été envoyés...

Washington, 16 mars. — Un arrive de la frontière mexicaine, où les soldats américains ont été envoyés...

Washington, 16 mars. — Un arrive de la frontière mexicaine, où les soldats américains ont été envoyés...

Il y a un an

17 MARS 1915. L'armée belge poursuit sa progression sur l'Yser. Dans la région de Perthes, nous avons continué à progresser dans nos opérations...

L'offensive russe sur les deux rives de l'Orze continue à se développer, malgré la résistance opiniâtre de l'ennemi. Les troupes russes ont pris 17 canons aux Allemands...

La loi interdisant en France la fabrication et la vente de l'absinthe et des liqueurs similaires. L'administration de l'hôpital auxiliaire n° 9...

La Cambricole. Profitant de l'absence du docteur Goubert, 133, cours d'Alsace, actuellement mobilisé...

PETITE CHRONIQUE. On a vu: Deux pigeons dans la volière de Mme Salliers, ligères, 133, boulevard de la République...

Viande de Boeuf congelé. La boucherie G. THÉNOD, 49, rue Sainte-Catherine, 49 (en face les Nouvelles-Galeries)...

CHRONIQUE DU PALAIS. TRIBUNAL CORRECTIONNEL. Présidence de M. FOURCAUD, vice-président. Audience correctionnelle de jeudi...

CONSEIL DE GUERRE (18^e RÉGION). Présidence de M. BONNEFOY. VOL DE 2.900 FRANCS. Le 25 décembre 1914, M. POISSON, propriétaire d'un hôtel à Paris...

AVIS AUX EXPÉRIENTÉS et aux Exportateurs de Produits agricoles. Dans ces derniers temps, un certain nombre de pays en vue de prévenir l'introduction de produits agricoles étrangers...

Compagnie P. O. Le personnel de la traction. Le personnel de la traction du dépôt des tramways de Bordeaux, qui avait été licencié...

Le Réclat de Charité organisé par M. Maréchal et les Salons de l'Hôtel de Bordeaux. Elaborer un réclat de chant entièrement consacré à la musique moderne...

Chemins de Fer. Restrictions momentanées du trafic commercial. Réseau de P.-M. — Le Reprendre, dès maintenant, dans les conditions normales...

En Portugal. La Défense du Tage contre les Sous-Marins. Lisbonne, 16 mars. — De nombreux remorqueurs et d'autres petits vapeurs ont été munis d'artillerie pour participer à la défense de l'entrée du Tage...

En Perse. Le Nouveau Ministère est russeophile. Paris, 16 mars. — Le cabinet russeophile le Farman Fernah vient d'être remplacé par un nouveau ministère, sous la présidence du ministre de la guerre Sepah-Saïd...

En Perse. L'Appel des Hommes mariés. Londres, 16 mars. — L'appel sous les drapeaux des hommes mariés, tandis que de nombreux célibataires de moins de trente ans sont enrôlés...

En Perse. L'Appel des Hommes mariés. Londres, 16 mars. — L'appel sous les drapeaux des hommes mariés, tandis que de nombreux célibataires de moins de trente ans sont enrôlés...

THÉ CHAMBARD

Le plus agréable des Purgatifs. Ecole de Viticulture et de Vinification de La Tour-Blanche. M. Laborie, directeur adjoint de la station agronomique et vinicole, continuera ses cours à l'école de La Tour-Blanche...

Arachon. RETROUVE APRES DIX-NEUF MOIS. Le soldat Charles Puyssot, sujet belge, incorporé au 9^e régiment d'infanterie, disparu le 20 mai 1914 et que l'on supposait mort, vient d'être à la suite employé chez un honorable industriel d'Arachon...

Arès. A OR D'UN JOUR. — Sont cités à l'ordre du jour de la division: Le sous-lieutenant de Chant de Pière, du 15^e dragons...

Arès. L'ÉVALUATION. — A fait preuve de beaucoup de ténacité et de beaucoup de courage...

Arès. LA RÉGIE. — La foire dite de Saint-Benoît, qui est fixée au 21 mars, se tiendra, comme les années précédentes, le samedi suivant...

Arès. BAZAS. TRIBUNAL. — Audience du 14 mars. Alberto Ferrer, espagnol, hui étranger de prison pour abus de confiance, violation du décret du 2 août 1914 sur les étrangers et pour avoir tenu un débit d'arrêt d'expulsion prononcée contre lui...

Arès. BAZAS. TRIBUNAL. — Audience du 14 mars. Alberto Ferrer, espagnol, hui étranger de prison pour abus de confiance, violation du décret du 2 août 1914 sur les étrangers et pour avoir tenu un débit d'arrêt d'expulsion prononcée contre lui...

Arès. BAZAS. TRIBUNAL. — Audience du 14 mars. Alberto Ferrer, espagnol, hui étranger de prison pour abus de confiance, violation du décret du 2 août 1914 sur les étrangers et pour avoir tenu un débit d'arrêt d'expulsion prononcée contre lui...

Arès. BAZAS. TRIBUNAL. — Audience du 14 mars. Alberto Ferrer, espagnol, hui étranger de prison pour abus de confiance, violation du décret du 2 août 1914 sur les étrangers et pour avoir tenu un débit d'arrêt d'expulsion prononcée contre lui...

Arès. BAZAS. TRIBUNAL. — Audience du 14 mars. Alberto Ferrer, espagnol, hui étranger de prison pour abus de confiance, violation du décret du 2 août 1914 sur les étrangers et pour avoir tenu un débit d'arrêt d'expulsion prononcée contre lui...

Arès. BAZAS. TRIBUNAL. — Audience du 14 mars. Alberto Ferrer, espagnol, hui étranger de prison pour abus de confiance, violation du décret du 2 août 1914 sur les étrangers et pour avoir tenu un débit d'arrêt d'expulsion prononcée contre lui...

Arès. BAZAS. TRIBUNAL. — Audience du 14 mars. Alberto Ferrer, espagnol, hui étranger de prison pour abus de confiance, violation du décret du 2 août 1914 sur les étrangers et pour avoir tenu un débit d'arrêt d'expulsion prononcée contre lui...

Arès. BAZAS. TRIBUNAL. — Audience du 14 mars. Alberto Ferrer, espagnol, hui étranger de prison pour abus de confiance, violation du décret du 2 août 1914 sur les étrangers et pour avoir tenu un débit d'arrêt d'expulsion prononcée contre lui...

Arès. BAZAS. TRIBUNAL. — Audience du 14 mars. Alberto Ferrer, espagnol, hui étranger de prison pour abus de confiance, violation du décret du 2 août 1914 sur les étrangers et pour avoir tenu un débit d'arrêt d'expulsion prononcée contre lui...

Arès. BAZAS. TRIBUNAL. — Audience du 14 mars. Alberto Ferrer, espagnol, hui étranger de prison pour abus de confiance, violation du décret du 2 août 1914 sur les étrangers et pour avoir tenu un débit d'arrêt d'expulsion prononcée contre lui...

Arès. BAZAS. TRIBUNAL. — Audience du 14 mars. Alberto Ferrer, espagnol, hui étranger de prison pour abus de confiance, violation du décret du 2 août 1914 sur les étrangers et pour avoir tenu un débit d'arrêt d'expulsion prononcée contre lui...

Petite Correspondance

QUESTIONS MILITAIRES
— Mme D. Pessac-sur-Dordogne. — Voyez...
— M. B. Barbezat. — Il ne peut y entrer...
— M. B. Barbezat. — Il ne peut y entrer...

LA TEMPERATURE

Situation générale du 16 Mars
Bureau central météorologique de Paris
Des pluies ont continué sur l'ouest de l'Europe...

Le Courage des Femmes

Il est bien peu d'hommes qui se rendent compte de tout le courage et de toute l'énergie...

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHÉ DE PREMIERS MAIN
Cours relevés par le service de l'Inspection des marchés...

Revue de la Semaine

Produits Résineux
Situation générale
Pour les divers produits nous exposons dans notre précédent chronique...

ACHAT de TITRES et COUPONS cotes ou non PAIEMENT IMMEDIAT

Table of stock market data for BOURSE DE PARIS DU 16 MARS, including sections for FORDS D'ETATS, CHEMINS DE FER, CREDIT FONCIER, and various bonds.

Nos Ressources financières et la Guerre

C'est le produit de l'émission des Bons de la Défense nationale qui constitue nos ressources financières...

BRIQUETS estampillés

Amadou et essence. 4 fr. 75
Construction soignée, fonctionnement garanti...

MARCHÉ AU COMMERCE DE PARIS

Les Bourses de Commerce de Paris, 15 mars.
Sucre incoté. 172 fr. ; huile de lin, de 142 fr.

MARCHÉ AU COMMERCE DE PARIS

Les Bourses de Commerce de Paris, 15 mars.
Sucre incoté. 172 fr. ; huile de lin, de 142 fr.

MARCHÉ DE TOULOUSE

Toulouse, 15 mars.
Blés, prix fixes par l'arrêté préfectoral...

TOUS y PASSENT et TOUS sont GUÉRIS par l'irrésistible vertu de la force souveraine de l'UROMÉLINE LAMBOIETÈ FRÈRES...

HERNIE FACILE A SUIVRE MEME EN VOYAGE 606 DRAGEES BLOT MALADIES SECRETES LA METRITE

Maladies de la Femme LA METRITE
Toute femme dotée des règles souffre de douleurs, de maux de reins, de migraines...

VENTE APRES DECES
A VENDRE cause liquidation
A VENDRE cause liquidation
A VENDRE cause liquidation

AVIS DE PASSAGE
AVIS DE PASSAGE
AVIS DE PASSAGE
AVIS DE PASSAGE

BOIS TOURNEURS
BOIS TOURNEURS
BOIS TOURNEURS
BOIS TOURNEURS

Petites Annonces Economiques
PARAISANT
des MARIAGES et VENDREDIS
Elles sont devenues la velle jusqu'à dix heures

AVIS - M. Jean MARTIN

OFFRES DE LOCATION
OFFRES DE LOCATION
OFFRES DE LOCATION
OFFRES DE LOCATION

Elle s'appropriait pour une soirée où elle était un peu près certaine de revoir Roland, celui-ci n'ayant pu se défendre d'accepter l'invitation qui lui avait été adressée. Et cette rencontre, obligatoire malgré son réjouissement, comme un peu de paradis reconquis...